



**HAL**  
open science

# Le développement du langage oral en maternelle

Chloé Magnier, Morgane Brouillet

► **To cite this version:**

Chloé Magnier, Morgane Brouillet. Le développement du langage oral en maternelle. Sciences de l'Homme et Société. 2022. dumas-03981869

**HAL Id: dumas-03981869**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03981869>**

Submitted on 10 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mention : « Métiers de l'Enseignement, de  
l'Éducation et de la Formation »

Parcours : Professorat des écoles

# Le développement du langage oral en maternelle

soutenu par  
**Chloé MAGNIER et Morgane BROUILLET**  
le 18/05/2022

Référent de mémoire :  
Guillaume PONTHEU

Jury de soutenance :  
Frédéric JAECK  
Guillaume PONTHEU  
Magalie BALLATORE

## **Charte relative à la lutte contre le plagiat de l'Université d'Aix Marseille**

*Approuvée par le Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire de l' Université d'Aix-Marseille en date du 4 octobre 2012,*

*Approuvée par le Conseil Scientifique de l'Université d'Aix-Marseille en date du 16 octobre 2012,*

*Approuvée par le Conseil d'Administration de l'Université d'Aix-Marseille en date du 27 novembre 2012,*

### **Préambule**

Afin de garantir la qualité des diplômes délivrés à ses usagers, l'originalité des publications pédagogiques et scientifiques de ses personnels enseignants et/ou chercheurs, et faire respecter les droits de propriété intellectuelle des auteurs, l'Université d'Aix-Marseille est engagée dans la lutte contre le plagiat.

Les travaux réalisés par les usagers et par les personnels de l'Université doivent répondre à l'ambition de produire un savoir inédit et d'offrir une lecture nouvelle et personnelle d'un sujet.

Les travaux concernés par cette obligation sont notamment : les thèses, les mémoires, les articles, les supports de cours, sans que cette liste soit exhaustive.

### **Article 1**

Le plagiat consiste à reproduire un texte, une partie d'un texte, toute production littéraire ou graphique, ou les idées originales d'un auteur, sans lui en reconnaître la paternité.

Tout plagiat, quel qu'en soit le support, constitue une faute.

Le plagiat constitue à la fois la violation la plus grave de l'éthique universitaire et un acte de contrefaçon. C'est un délit au sens de l'article L 335-2 du code de la propriété intellectuelle.

En outre, le fait de commettre un plagiat dans un document destiné à être publié constitue une circonstance aggravante.

### **Article 2**

Les usagers et les personnels de l'Université ne doivent pas commettre de plagiat dans leurs travaux.

### **Article 3**

Les reproductions de courts extraits de travaux préexistants en vue d'illustration ou à des fins didactiques sont admises sans nécessité de demander le consentement de l'auteur, uniquement dans le strict respect de l'exception de courte citation.

Dans ce cadre, les usagers et les personnels de l'Université s'engagent, lorsqu'ils reproduisent de courts extraits de tels travaux, à identifier clairement qu'il s'agit d'un emprunt, en apposant des guillemets, et en indiquant le nom de l'auteur et la source de l'extrait.

### **Article 4**

L'Université d'Aix-Marseille est attachée au respect des droits de propriété intellectuelle et se réserve la possibilité de rechercher les tentatives de plagiat, notamment par l'utilisation d'un logiciel adapté.

### **Article 5**

Les cas présumés de plagiat feront l'objet de poursuites engagées par l'Université devant les instances compétentes, et leurs auteurs seront passibles de sanctions disciplinaires.

Ces violations des droits de propriété intellectuelle pourront également donner lieu à des poursuites judiciaires.

Nous, soussignés BROUILLET Morgane et MAGNIER Chloé, certifions avoir pris connaissance de la charte relative à la lutte contre le plagiat et nous engageons à la respecter.

Fait à : Aix-en-Provence

Le : 13/01/2022

Signature :

## Remerciements

Nous tenons à remercier notre directeur de mémoire, Guillaume PONTHEU, qui nous a permis de mener à bien notre étude et notre projet.

Nous remercions également Frédéric JAECK qui nous a prodigué de précieux conseils lors de nos recherches.

Nous remercions nos élèves des classes de petite et moyenne section de nos écoles respectives sans qui nos recherches n'auraient pas été possibles.

Enfin, nous remercions nos proches, qui nous ont soutenues tout au long de cette année difficile.

# Table des matières

Table des matières .....	4
Introduction.....	6
1. Cadre institutionnel.....	9
1.1. Dans les bulletins officiels .....	9
1.1.1. Au cycle 1.....	9
1.1.2. Au cycle 2.....	10
1.1.3. Au cycle 3.....	11
1.2. Dans le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture	12
1.3. Dans le BO spécial de 2019, « L'école maternelle, l'école du langage » ...	12
2. Cadre théorique.....	14
2.1. Le langage et la vie en société .....	14
2.2. Le langage et les stades de développement de l'enfant.....	15
2.3. Le langage et la communication.....	16
2.4. Le langage au sein de l'école .....	17
3. Problématique .....	19
4. Cadre méthodologique .....	20
4.1. Présentation du contexte.....	20
4.2. Présentation du dispositif mis en place .....	21
4.2.1. Progression de la méthode « Narramus ».....	21
4.2.2. Mode de recueil des données .....	22

5. Résultats et analyse .....	24
5.1. Traitement des résultats obtenus par classe .....	24
5.2. Traitement des résultats obtenus en globalité .....	29
6. Discussion .....	33
Conclusion.....	34
Références Bibliographiques.....	35
Index des tableaux .....	37
Index des annexes .....	37
Annexes.....	38
4ème de couverture.....	47

# Introduction

Dès notre plus jeune âge, l'envie d'enseigner était présente. Nous sommes donc aujourd'hui étudiantes de master 2 MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation) parcours professorat des écoles. Nous avons toutes deux un poste de contractuel alternant pour l'année scolaire 2021/2022.

Tous les vendredis, nous avons en charge chacune une classe de maternelle double niveau : petite et moyenne section. Au sein de nos écoles, nous rencontrons des milieux sociaux différents. Nous nous sommes rendu compte de la différence de langage que nos élèves pouvaient avoir, malgré la similarité de nos classes respectives. Notre attention s'est directement portée sur le développement du langage oral en maternelle.

Présent tout au long de la scolarité de l'enfance, de son évolution et de sa vie de manière plus générale, le langage oral est l'une des priorités de l'enseignement à l'école maternelle. Dès son plus jeune âge, il essaie de s'approprier les mots qui lui sont offerts par son entourage afin d'essayer de constituer lui-même ses premières propres phrases.

Le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » du programme de l'école maternelle, publié au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (BOENJS) n°25 du 24 juin 2021 met en avant les deux objectifs prioritaires de l'école maternelle : « la stimulation et la structuration du langage oral » et « l'entrée progressive dans la culture de l'écrit ». Comme expliqué brièvement précédemment, c'est sur le premier objectif cité que notre étude sera portée tout au long de ce mémoire.

En conséquence, la loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République, dite loi Peillon, s'engage à faire une priorité sur l'éducation pour favoriser la réussite de tous. Or, nous allons voir que tous les élèves n'apprennent pas l'apprentissage du langage oral de la même façon.

En effet, dès leur entrée en classe de maternelle, ils parviennent déjà pour la plupart à s'exprimer mais nous avons pu remarquer que la manière dont la parole est

prise ou encore la qualité du langage utilisé vont dépendre du milieu social duquel ils sont issus. Notre rôle, à ce moment précis, est de tenter d'uniformiser le niveau global d'expression orale du groupe qui nous est confié. Cela évoque évidemment une maximisation du niveau général afin de respecter un des objectifs principaux du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, et qui constitue de ce fait notre ligne de conduite : « favoriser la réussite de tous ».

L'objectif, qui nous est fixé en cycle 1, et auquel nous devons répondre de la meilleure des manières afin de diminuer le fossé creusé par les inégalités, est le suivant : « communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre et en pratiquant divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions ou encore discuter un point de vue ».

La lecture d'albums de jeunesse amène les élèves à s'habituer au langage et à les confronter à leur première culture littéraire. Dans ces derniers, nous retrouvons des personnages de fiction qui vont leur permettre de créer leur propre imaginaire, mais également de se faire une image concrète du monde qui les entourent, notamment par le bien de valeurs humaines qui y sont présentées. Les élèves pourront ainsi reconnaître leur place dans un album et leur rôle. L'objectif premier est de les faire entrer dans une culture commune, tout en adaptant la lecture à leur développement.

A travers nos expériences, nous considérons l'importance de la place des albums de jeunesse dans le quotidien de nos élèves. Néanmoins, nous avons constaté que le manque de connaissance du vocabulaire pouvait être un obstacle à la compréhension de l'histoire. Les élèves ont des difficultés en rapport avec le répertoire de mots proposés dans les albums, puisqu'à cet âge, l'enfant est en pleine construction de son lexique. De ce fait, la restitution de l'histoire paraît difficile, et les élèves peinent à prendre la parole. La question suivante s'est donc posée : **le développement du langage oral en maternelle peut-il se faire par le biais de lectures en classe ?**

Avant de présenter la problématique que nous avons soulevé du fait de nos observations, ainsi que le cadre méthodologique, les résultats, et la discussion résultant de notre étude dans nos classes respectives, il nous apparaît important



d'évoquer dans deux parties distinctes le cadre institutionnel ainsi que le cadre théorique relatif au langage oral et à son développement.

# 1. Cadre institutionnel

## 1.1. Dans les bulletins officiels

### 1.1.1. Au cycle 1

« Premier maillon du parcours scolaire, l'école maternelle établit les fondements éducatifs et pédagogiques sur lesquels s'appuient et se développent les futurs apprentissages des élèves pour l'ensemble de leur scolarité ». C'est ainsi que le programme de l'école maternelle, publié au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (BOENJS) n°25 du 24 juin 2021, est introduit.

En découle alors cinq domaines d'apprentissages qui seront essentiels au développement de l'enfant. Parmi ces domaines, « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » est celui sur lequel notre intérêt est porté. En effet, le programme de cycle 1 « réaffirme la place primordiale du langage à l'école maternelle ». Le langage s'avère être une activité essentielle. La langue orale, qui, en l'espèce, attire notre attention, et la langue écrite, sont les deux composantes du langage.

C'est au travers des interactions entre pairs et avec l'adulte que les élèves développeront leurs capacités à produire des phrases et à se faire comprendre au fur et à mesure de leurs progressions dans le cycle des apprentissages premiers. C'est ainsi ce qu'affirme le BOENJS n°25 du 24 juin 2021. L'appropriation du langage oral se réalise avec l'accompagnement de l'enseignant, qui adapte son propre langage « à la diversité des performances langagières des enfants », pour enfin s'exprimer de manière plus complexe.

Au cycle 1, divers objectifs et éléments de progressivité sont établis pour le langage oral : oser entrer en communication, comprendre et apprendre, échanger et réfléchir avec les autres, commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique, acquérir et développer une conscience phonologique et éveiller à la diversité linguistique. Soucieux du développement de l'enfant, le programme de cycle 1 reprends les caractéristiques des élèves à un certain âge afin de prévoir au mieux les enseignements et ainsi participer progressivement au développement du langage oral chez ses derniers. En fin d'école maternelle,

diverses compétences seront alors attendues telles que « communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre », « s'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis » ou encore « pratiquer divers usages de la langue orale tels que raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions ou encore discuter un point de vue ».

### **1.1.2. Au cycle 2**

« Au cycle 2, tous les enseignements interrogent le monde. La maîtrise des langues, et notamment de la langue française est centrale ». Le programme du cycle des apprentissages fondamentaux publié du Bulletin Officiel (BO) n°31 du 30 juillet 2020 présente dans un premier volet les spécificités de ce dernier. De ce fait, l'acquisition des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui) « est la priorité », et la langue française « constitue l'objet d'apprentissage fondamental ». Comme au cycle 1, le langage en général, et la langue orale en particulier, sont au centre de ce cycle. Étant au « service de tous les apprentissages », la langue se trouve au cœur des apprentissages fondamentaux et permet de lier les différents domaines d'apprentissages. Elle est un outil de la pluridisciplinarité, un « outil de communication » à l'oral comme à l'écrit.

Le langage oral est travaillé à travers l'enseignement du français, qui permettra aux élèves de communiquer et vivre ensemble, ce qui participera notamment à acquérir l'un des quatre savoirs fondamentaux qui est respecter autrui. Dans la continuité du cycle 1, l'élève consolidera les compétences acquises au préalable afin de poursuivre son développement.

Comprendre et s'exprimer à l'oral est l'une des quatre compétences travaillées au cycle 2. Elle se réfère explicitement au développement du langage oral, notamment lors de la participation à des échanges dans diverses situations. Ainsi, la maîtrise de l'oral s'avère être fondamentale et essentielle afin de poursuivre les apprentissages et maîtriser la langue écrite.

En référence, des attendus de fin de cycle sont précisés, et sont en lien direct avec le développement du langage oral. Par exemple, les élèves devront, « dans les différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs » ou encore « pratiquer les formes

de discours attendues – notamment raconter, décrire, expliquer – dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe ».

### **1.1.3. Au cycle 3**

Le cycle 3 a « pour objectif de stabiliser et d'affermir pour tous les élèves les apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle 2 ». Ce cycle de consolidation est directement lié au cycle des apprentissages fondamentaux. De ce fait, la continuité est assurée, notamment en ce qui concerne le langage oral, qui « conditionne l'ensemble des apprentissages ». Ce programme, publié au Bulletin Officiel (BO) n°31 du 30 juillet 2020, dispose que la langue orale « continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique ». Elle est définie comme « un objectif central du cycle 3 ». Les élèves sont ainsi « encouragés à s'exprimer et à communiquer ».

De même qu'au cycle 2, le langage oral est travaillé à travers l'enseignement du français et conserve une place fondamentale dans les enseignements. Le cycle 3 consolide les compétences acquises dans le cycle des apprentissages premiers.

Les quatre compétences de l'enseignement sont les mêmes qu'au cycle précédent. On retrouve alors « comprendre et s'exprimer à l'oral » ainsi que « comprendre le fonctionnement de la langue. La maîtrise de la langue orale devient de plus en plus concrète à ce niveau, et permet de lier une relation plus étroite avec le langage écrit.

Le programme de cycle 3 porte une attention particulière, comme les programmes des cycles précédents, à l'expression de la langue orale, notamment en permettant aux élèves d'acquérir des compétences générales qui leur permettront de développer des compétences plus spécifiques dans les autres domaines d'enseignement. Il est possible de citer par exemple certains attendus de fin de cycle, étroitement liés avec les autres disciplines du cycle tels que « réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur diaporama ou autre outil (numérique par exemple) » ou encore « participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue ».

## **1.2. Dans le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture**

Le 23 avril 2015, le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture est publié au Bulletin Officiel n°17. Il est une référence « centrale » pour les enseignants et permet aux élèves de développer une culture commune au cours de leur scolarité. Il couvre les cycles 2, 3 et 4, ce qui amène à ce que « la maîtrise des acquis du socle commun doit se concevoir dans le cadre du parcours scolaire de l'élève et en référence aux attendus et objectifs de formation présentés par les programmes de chaque cycle ».

L'article 1<sup>er</sup> du décret n°2015-372 du 31 mars 2015, publié au Journal Officiel du 2 avril 2015 dispose que « le socle commun de connaissances, de compétences et de culture prévu à l'article L. 122-1-1 est composé de cinq domaines de formation qui définissent les grands enjeux de formation durant la scolarité obligatoire : 1° les langages pour penser et communiquer (...) 2° les méthodes et outils pour apprendre (...) 3° la formation de la personne et du citoyen (...) 4° les systèmes naturels et les systèmes techniques (...) 5° les représentations du monde et l'activité humaine ».

Le domaine 1, qui est celui des langages pour penser et communiquer, évoque le domaine du langage sous quatre formes : la langue française, les langues vivantes étrangères ou régionales, les langages mathématiques, scientifiques et informatiques mais également les langages des arts et du corps. « Ce domaine permet l'accès à d'autres savoirs », ce qui évoque considérablement la prédominance de ce dernier sur les autres domaines du socle. Le développement du langage est fondamental, sous quelque forme qu'il soit.

## **1.3. Dans le BO spécial de 2019, « L'école maternelle, l'école du langage »**

« L'école maternelle a un rôle primordial à jouer dans la prévention de l'échec scolaire en faisant de l'enseignement du langage une priorité, dès le plus jeune âge ». C'est ainsi que la note de service n°2019-084 du 28 mai 2019, intitulée « L'école maternelle, l'école du langage », évoque le développement du langage oral en maternelle comme fondamentale. Ce développement est un critère important permettant l'entrée progressive dans l'écrit.

La note de service se divise en quatre points qui sont les suivants : « stimuler et structurer le langage oral », « développer la compréhension de messages et de textes entendus », « développer et entraîner la conscience phonologique » et « guider l'apprentissage des gestes graphiques et de l'écriture ». De ce fait, elle permet d'insister sur l'importance du développement du langage oral et de sa place fondamentale dans le programme des apprentissages premiers de l'école maternelle.

Elle donne des pistes précises pour mettre en place les apprentissages liés au domaine 1 du cycle 1, « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». De ce fait, « l'école accompagne aussi les élèves, dès la petite section, dans le développement d'un langage oral de plus en plus construit, diversifié dans ses fonctions ».

## 2. Cadre théorique

### 2.1. Le langage et la vie en société

Le langage, dans son sens premier, est défini selon le dictionnaire Larousse comme « une capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques (la langue) ».

Notre utilisation et notre manière d'appréhender le langage vont avoir un impact considérable sur nos vies, de telle sorte que ces facteurs pourront altérer le jugement d'autrui sur notre personnalité, ou encore sur les compétences techniques dont nous disposons.

Notre évolution, en tant qu'être humain, va être fortement liée à notre développement oral car il va nous permettre de nous exprimer lors de situations personnelles, professionnelles ou plus généralement en société. L'expression orale constitue ainsi un enjeu fondamental mais comporte aussi des failles que nous devons apprendre à éviter lorsque nous nous exprimons ou à distinguer chez notre interlocuteur.

Pour donner suite à ces précisions concernant le langage, il nous apparaît important de nous attarder sur les interactions entre professeur des écoles et élève. Il se doit d'aider ce dernier à se constituer un vocabulaire afin d'apprendre par lui-même à élaborer ses premières phrases en respectant des règles simples parmi lesquelles nous pouvons retrouver :

- Le respect des premières règles de syntaxe de la langue française afin qu'il puisse parvenir progressivement à être compris de tous.
- Le respect d'autrui : en effet, il est important de faire comprendre à l'enfant avec des mots simples qu'il sera amené à évoluer dans un environnement qui sera, ou pourra lui paraître, de plus en plus complexe et que malgré cette complexité, il devra toujours essayer de trouver des mots justes afin de ne pas blesser ou offenser son interlocuteur.

## 2.2. Le langage et les stades de développement de l'enfant

Jean Piaget a défini les stades de développement de l'enfant. Cet auteur d'origine suisse et dont la période d'activité se situe au 20<sup>ème</sup> siècle, est notamment connu pour ses travaux en psychologie du développement, et l'un des piliers du constructivisme. Ainsi selon Piaget (1968), le développement de l'intelligence d'un individu va lui permettre de s'adapter à son milieu.

L'auteur distingue quatre stades de développement de l'intelligence chez l'enfant :

- Le stade sensori-moteur (naissance à 2 ans) : permanence de l'objet, représentation mentale, imitation différée.
- Le stade préopératoire (2 ans à 7 ans) : langage, dessin, raisonnement intuitif.
- Le stade d'opération concrètes (7 ans à 11 ans) : conservation des mesures, logique des classes et des opérations.
- Le stade d'opérations formelles (dès 11 ans) : raisonnements hypothético-déductifs et combinatoires.

L'intérêt de ce développement portera sur les deux premiers stades de développement de l'intelligence chez l'enfant que nous venons de présenter.

Pour commencer, le premier stade que nous retrouvons lors du développement de l'enfant est le stade sensori-moteur. Il commence dès la naissance de l'enfant et s'arrête à l'âge de deux ans. C'est une période de sa vie où l'enfant fait des progrès considérables. A cet âge-là, il ne communique pas encore de manière verbale et c'est pour cela qu'il s'exprime à travers les gestes ou encore par le biais de sons très courts. A partir de sa première année, l'enfant essaie d'imiter des mots familiers qu'il peut entendre au quotidien (il essaie de se rapprocher, par agglomération de syllabes, des mots qu'il a pu entendre à plusieurs reprises dans son entourage). C'est avec ces progrès réalisés qu'il passe de l'intelligence pratique à l'intelligence sensori-motrice et cela peut se résumer à travers l'apprentissage de nouveaux mots avec lesquels il sera capable de décrire une action. Il sera ainsi amené à constituer ses premières phrases (courtes pour la plupart) afin de s'exprimer.



Ensuite, grâce à tous ces progrès, l'enfant va pouvoir intégrer le stade préopératoire qui lui rendra accessible la représentation de ses mots. Une fois représentés, ces derniers vont se transformer en pensées et il sera alors capable de les différencier afin de réaliser les actions qui leur sont attachées. À cet âge-là, nous pouvons dire qu'il parle et arrive à construire des phrases complètes. C'est aussi la période où ils lisent, relisent les mêmes histoires et peuvent commencer à étoffer leur vocabulaire à l'aide de leurs lectures.

### **2.3. Le langage et la communication**

Nous avons fait le choix de nous pencher sur la thématique de la communication, c'est-à-dire le fait de pouvoir interagir avec une autre personne, que ce soit de manière « verbale », « non verbale », ou par combinaison de ces deux modes d'expression.

Cette thématique est importante en classe de maternelle, puisque chaque élève est issu d'une famille différente, d'une classe différente et doit malgré cela parvenir à engager un contact avec ses camarades afin de pouvoir régulièrement communiquer avec eux. Il entretiendra ainsi, jour après jour, l'apprentissage de la langue française et pourra ainsi étoffer son vocabulaire grâce à la diversité des mots qui lui sera proposée. De plus, c'est au cours de sa jeunesse que l'enfant va devoir développer différents systèmes langagiers. Il va alors, dès son plus jeune âge, profiter de son expérience familière pour élargir son « panel de communication » afin d'être mieux compris par autrui.

C'est par exemple au travers du jeu mais aussi de diverses actions ou explorations qui vont alors être synonymes de découvertes, que l'enfant va gagner en autonomie. Pour nous, professeures des écoles, il est alors nécessaire de faire passer la manière de communiquer sous la forme du jeu. Il est alors primordial de différencier les formes de communication que l'on peut retrouver chez l'enfant qui sont, à ce jeune âge, les suivantes : les expressions, les mouvements du visage, les postures adoptées, ainsi que les gestes, pouvant être propres à chaque enfant, que nous devons intégrer afin de faciliter l'interaction avec chacun sans qu'aucun membre du groupe ne se sente délaissé. Toutes ces formes de communication peuvent être caractérisées comme naturelles ou encore biologiques. Elles vont impacter, certes, indirectement l'enfant car il ne se souciera pas à ce moment-là de

la forme de communication qu'il utilise mais vont l'accompagner, d'une manière ou d'une autre, tout au long de sa vie.

Au travers de toutes ses interactions, l'enfant va pouvoir s'approprier diverses nouveautés dans la communication comme : attirer l'attention de la personne à laquelle il s'adresse, oser prendre la parole devant un groupe de personnes ou encore respecter la parole d'autrui. Ces spécificités du langage et de son utilisation en société constituent d'importants critères qui viendront se superposer aux expressions langagières utilisées par l'enfant et qui lui faciliteront, au fil des années, le fait de se faire comprendre dans un premier temps et d'être écouté de tous dans un second. Les enfants vont effectivement ressentir, petit à petit, ce besoin d'interagir en société, que ce soit en famille, au sein de l'école, ou encore à divers moments de la vie de tous les jours ; ils comprendront dès lors que le langage constitue bien plus qu'un outil, il devient une nécessité.

Une fois que l'expression que nous qualifions de « verbale » est bien en place chez l'individu, l'importance de l'expression « non-verbale » apparaît alors et vient renforcer la communication en la rendant plus efficace. En d'autres termes, ces deux types d'expression se superposent afin de faciliter la compréhension sans forcément rendre nécessaire l'utilisation d'un langage plus complexe.

## **2.4. Le langage au sein de l'école**

L'école maternelle est l'école du langage. Elle est primordiale pour éviter l'échec scolaire dès le début des plus petites classes. C'est en effet lors de la compréhension des énoncés que l'élève va argumenter son langage et que nous allons voir s'il a bien compris.

Notre intérêt se porte sur l'utilisation du langage par les élèves tout au long de leur scolarité. C'est grâce à leur progrès et à la maîtrise de la langue que nous pourrions adapter les différents apprentissages des élèves puis poursuivre leur progrès à l'école élémentaire pour pouvoir réaliser ce qui sera demandé.

C'est à travers différentes situations lors de jeux mis en place en classe ou alors différentes activités à travers diverses actions que cela va pouvoir se développer. Malgré ce développement oral dans la relation enfant-enfant, ils ne

peuvent pas se passer des autres relations avec des personnes plus âgées pour pouvoir progresser. C'est la théorie que Philippe Boisseau (2005) met en avant.

En effet, la relation adulte/enfant en classe n'est pas juste un complément sur le fait que les parents leur ont déjà transmis, puisqu'il est possible que dans la sphère privée les interactions soient inexistantes entre enfants et parents. Néanmoins, l'apprentissage du langage oral peut-être en relation avec l'environnement de l'élève, notamment en relation avec son environnement familial, selon Agnès Florin (1999) mais aussi selon Jérôme Bruner (2012), pour qui les enfants assurent leur développement par rapport à leurs cadres culturels.

Dès l'instant où il va rentrer dans la classe, il faut que l'enseignant installe un climat de confiance pour mettre l'élève directement en confiance et qu'il se sente bien au sein de la classe pour pouvoir développer ses connaissances. Agnès Florin (1985) insiste sur cette importance de réduire les craintes d'élèves qui « n'osent pas ». Cette étape est nécessaire puisqu'ils n'ont pas tous les mêmes réticences face à l'adulte.

L'enseignant doit aussi mener un processus d'étayage pour permettre à l'enfant de réaliser une tâche qu'il ne peut pas effectuer seul. C'est ce que préconise Boisseau (2005). Par exemple, nous pouvons le guider à travers des questions pour qu'il trouve la réponse mais aussi en faisant respecter les règles de vie de la classe pour qu'il ne soit pas interrompu quand il parle. En effet, cela pourrait le bloquer et il pourrait ne plus oser prendre la parole devant les autres élèves.

Enfin en lien avec Cèbe et Goigoux (2012), la lecture est primordiale pour améliorer le lexique des élèves.

### 3. Problématique

Nous avons remarqué dans nos différentes classes qu'il était important d'insister sur les activités langagières mais qu'il n'était pas évident de faire participer tous les élèves. Nous avons donc découvert une méthode unique, qui constitue également un outil, appelée « Narramus », de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux. Cet outil est destiné à apprendre à comprendre et à raconter une histoire en maternelle, selon une progression spécifique. Cette dernière nous sert de base afin de faire travailler le groupe classe dans son entièreté, et ainsi faire participer tous les élèves. Cet outil permet donc de mieux comprendre une histoire en travaillant sur la lexicologie et le vocabulaire, mais également permet aux élèves de la raconter, et donc de mobiliser la compétence « pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue ». Une problématique plus concrète nous est donc venue : **en quoi l'utilisation de la méthode Narramus permet-elle d'assurer le développement du système langagier chez l'enfant ?**

Après avoir mis en place la méthode Narramus, nous émettons l'hypothèse que les élèves auront un langage oral plus développé et prendront la parole plus facilement. En ayant travaillé la compréhension de l'histoire par l'écoute de cette dernière, ils en deviennent acteurs en apprenant à la raconter. En jouant l'histoire eux-mêmes l'histoire à travers les personnages, ils s'exercent dans les domaines de la communication et de l'expression du langage oral.

## 4. Cadre méthodologique

### 4.1. Présentation du contexte

Avant de présenter le dispositif mis en place, il nous a semblé nécessaire de présenter le contexte, notamment social, dans lequel se trouvent les écoles ainsi que les classes que nous avons à charge.

La première classe sujette à notre étude est une classe de Petite / Moyenne Section (classe 1) composée de 12 élèves en petite section et 12 élèves en moyenne section. L'école maternelle de cette classe (école 1) semble se situer au sein d'un quartier favorisé. Les élèves de ces classes sont généralement issus de famille ayant un contexte socio-culturel plutôt privilégié, et ainsi plus favorable aux apprentissages.

Contrairement à la classe 1, la classe de Petite / Moyenne Section (classe 2) est composée de 9 élèves de petite section et 17 élèves de moyenne section. Dans cette continuité, l'école maternelle de cette seconde classe (école 2) est quant à elle située dans un quartier ayant une forte mixité sociale. Au sein de la classe, l'hétérogénéité est fortement présente, et les différences de langage peuvent être grandes. En effet, certains élèves ont énormément de facilités, tandis que d'autres ne parlent pas ou très peu.

Dans chaque classe, nous avons sélectionné quatre de nos élèves de moyenne section. Dans la classe 1, les élèves, dans la globalité, ne présentent pas de difficultés particulières à s'exprimer. Néanmoins, certains d'entre eux peinent à communiquer avec les adultes et leurs pairs, puisqu'ils n'arrivent pas à se faire comprendre par tous, et produisent des phrases qui ont peu de sens. Quant à eux, les élèves sélectionnés de la classe 2 présentent des difficultés de prononciation et d'articulation, mais ils sont également très timides et réservés. De plus, il est nécessaire d'ajouter que l'un d'entre eux est allophone. Il nous a donc paru intéressant de l'intégrer à notre étude afin d'observer son évolution.

## 4.2. Présentation du dispositif mis en place

Afin de répondre à la problématique que nous avons défini précédemment, nous avons fait le choix de réaliser une étude qualitative sur 8 élèves en classe de moyenne section de maternelle issus de milieux socio-culturels différents, comme nous avons pu l'expliquer lors de la présentation du contexte. Cette étude s'est réalisée par le biais de deux tests, un pré test, réalisé en amont de la mise en place de la méthode « Narramus », et d'un post test, réalisé après avoir réalisé cette dernière.

Notre choix s'est donc porté dans un premier temps sur le développement de la progression de la méthode mise en place dans nos classes respectives, afin de constater l'évolution de la capacité langagière de nos élèves. Dans un second temps, nous détaillerons le mode de recueil de données que nous avons élaboré pour traiter ces évolutions.

### 4.2.1. Progression de la méthode « Narramus »

L'outil Narramus est composé de trois éléments : un guide pédagogique, un CD contenant des ressources et supports utiles pour la mise en œuvre de la méthode, ainsi que l'album étudié. Chaque « scénario pédagogique » comprends 8 modules, qui sont divisibles en diverses séances. Ces derniers, et donc la méthode, permet d'élaborer une séquence relative au domaine 1 de l'école maternelle : « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». Notons également que notre choix s'est porté sur l'outil Narramus élaboré autour de l'album *Susie, petite oie, regarde derrière toi !*

Les 6 premiers modules sont composés de la manière suivante :

- La présentation du vocabulaire nécessaire à la compréhension de l'histoire et/ou un rappel du vocabulaire des précédents modules.
- La lecture d'un épisode du livre sans image.
- Le descriptif détaillé de la situation pour que les élèves imaginent la scène.
- L'affichage de l'illustration de l'épisode.
- Un temps pour que les élèves puissent raconter ce qu'ils ont retenu.

Au cours de chaque phase énoncée précédemment, le guide pédagogique donne des instructions au professeur des écoles afin de questionner les élèves tout au long de la séance, et ainsi permettre le développement de la langue orale. En répondant aux questions posées, et en racontant l'histoire, les élèves entrent dans une démarche leur permettant d'évoluer.

Pour finir, les 2 derniers modules reprennent ce qui a été vu dans les précédents afin de se consacrer pleinement à la restitution de l'histoire, et ainsi participer au développement du langage oral en racontant entièrement cette dernière. Il est donc important de rappeler l'objectif principal au terme de cette séquence qui est le suivant : « apprendre à comprendre et à raconter ». Cet objectif se trouve donc bien en lien avec les attendus de fin de cycle 1 que nous avons pu énoncer lors du développement du cadre institutionnel.

#### **4.2.2. Mode de recueil des données**

Un dispositif expérimental a été mis en place afin de mesurer le développement du langage oral sur un panel d'élèves sélectionné dans chaque classe et présenté précédemment.

Dans un premier temps, un prétest sera effectué. Celui-ci servira d'évaluation diagnostique afin de mesurer les difficultés langagières des élèves avant la mise en place de la méthode Narramus. Pour se faire, nous avons lu en classe l'album de jeunesse *La Moufle* sans préciser au préalable le vocabulaire et de manière traditionnelle, en faisant partager les images aux élèves. A la fin de cette lecture, nous avons demandé au groupe classe ce qu'ils avaient compris de l'histoire, et s'ils pouvaient la raconter. S'en est donc suivi un temps d'échanger avec le groupe classe dans son entièreté. Par la suite, nous avons relu ce même album en petits groupes (5 à 6 élèves), et nous avons posé les mêmes questions et avons ajouter des marottes afin d'aider les élèves à s'exprimer et à raconter l'histoire, puisqu'il était plus simple, avec cette disposition, de le mettre en place.

Dans un second temps, la méthode Narramus, présentée précédemment, sera mise en place. Elle s'appuiera sur l'album de jeunesse *Susie, petite oie, regarde derrière toi !* de Petr Horacek. Les élèves seront donc amenés à raconter l'histoire, notamment à l'aide de marottes. C'est ainsi, à travers le module 8 intitulé

« S'entraîner à raconter toute l'histoire » que le posttest sera réalisé sur les élèves sélectionnés. Le recueil des données se fera au travers d'un atelier dirigé, composé de 5 à 6 élèves qui devront raconter l'histoire avec et sans marottes afin de mesurer l'évolution de leur langage oral.

Afin de réaliser les prétests et posttests, nous avons construit une grille comprenant des objectifs langagiers. L'élaboration de celle-ci s'est fait sur la base de grilles d'observations mises en avant par Philippe Boisseau (2005), mais aussi en lien avec les programmes de cycle 1 (MENJS, 2021). Pour l'auteur, il apparaît fondamental de s'intéresser à « l'expression et la communication » mais également au « vocabulaire ».

C'est ainsi dans cet esprit que nous avons élaboré la grille des objectifs langagiers (Annexe 1 : Grille des objectifs langagiers vierge). Les résultats par élèves se trouvent en annexe (Annexes 2 à 9). Dans les grilles des objectifs langagiers, ainsi que dans les tableaux de résultats qui suivront, nous avons fait le choix d'employer des abréviations afin de ne pas les surcharger :

O signifie OUI ; N signifie NON ; EP signifie EN PROGRÈS.



## 5. Résultats et analyse

### 5.1. Traitement des résultats obtenus par classe

Dans un premier temps, notre analyse portera sur les résultats obtenus par la classe 1.

*Tableau 1 : Résultats du prétest de la classe 1*

Objectifs langagiers					
Prétest		E1	E2	E3	E4
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	N	O	N
	Avec les pairs	O	O	O	N
	Prendre la parole en petit groupe	O	O	O	EP
	Prendre la parole devant le groupe classe	EP	N	N	N
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	O	O	EP	EP
	A l'aide de marottes	EP	EP	EP	N
	Sans illustrations et sans marottes	EP	N	N	N
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O	O	O
	Répond	O	EP	O	EP
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	O	O	O	O
	Comment finit l'histoire	O	EP	EP	N
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	O	N	EP	EP
	Produit des phrases ayant du sens	EP	N	N	N
	Produit des phrases simples	O	EP	EP	N
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	EP	N	N	N

A travers le tableau 1, on remarque une aisance à communiquer pour la plupart des élèves, notamment lorsqu'ils sont en petit groupe. En revanche, la prise de parole demeure difficile devant le groupe classe. Ils peinent notamment à raconter, décrire, évoquer, malgré des efforts qui peuvent être enclenchés. A l'inverse, leur compréhension d'un énoncé oral ou même d'un texte lu est très

favorable et encourageant, puisqu'ils tentent tous de répondre, et savent comment commence l'histoire lue. La production d'un énoncé compréhensible est faible, notamment pour l'élève E4 qui ne produit pas de phrases et a du mal à se faire comprendre.

Plus particulièrement, on retrouve, grâce au tableau 1, des différences concernant l'objectif communiquer avec l'adulte. Les élèves sont sensiblement différents et ne présentent donc pas les mêmes rapports à l'adulte. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'ils ont des réticences, des craintes.

Tableau 2 : Résultats du posttest de la classe 1

Objectifs langagiers					
Posttest		E1	E2	E3	E4
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	EP	O	O
	Avec les pairs	O	O	O	EP
	Prendre la parole en petit groupe	O	O	O	O
	Prendre la parole devant le groupe classe	O	EP	EP	EP
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	O	O	O	O
	A l'aide de marottes	O	O	O	EP
	Sans illustrations et sans marottes	O	EP	EP	N
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O	O	O
	Répond	O	O	O	O
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	O	O	O	O
	Comment finit l'histoire	O	EP	EP	EP
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	O	N	EP	O
	Produit des phrases ayant du sens	O	N	N	EP
	Produit des phrases simples	O	EP	EP	EP
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	O	EP	EP	EP

Par le biais du tableau 2 référençant les résultats du posttest de la classe 1, nous remarquons des résultats très positifs. Ainsi, à la suite de la mise en place de la méthode Narramus, les 4 élèves sont capables de prendre la parole en petit groupe

et racontent l'histoire à partir d'une illustration sans difficulté. Ils comprennent tous un énoncé oral et répondent correctement aux questions posées. Quant à la production d'un énoncé compréhensible, ils sont pour la plupart en progrès pour ce qu'il s'agit de produire des phrases simples. Dans le même sens, ils commencent à utiliser un vocabulaire adapté, les résultats sont très encourageants.

Dans un second temps, notre analyse porte sur les résultats obtenus dans la classe 2. Le tableau 3 recense les résultats obtenus lors du prétest réalisé avec les 4 élèves de la classe 2.

La forte hétérogénéité présente dans la classe se fait ressentir à travers les résultats obtenus pour divers objectifs langagiers. Nous constatons une forte disparité entre les élèves, notamment concernant l'objectif en lien avec la communication. Ils n'ont pas tous la même aisance face à l'adulte, leurs pairs ou encore en groupe. Cela peut s'expliquer par le fait que les élèves n'ont pas tous les mêmes réticences face à l'adulte. Agnès Florin (1985) insiste donc sur l'importance de réduire ces craintes d'élèves qui « n'osent pas ». De plus, l'écart de capacité langagière des élèves est noté à travers la manière de raconter, décrire à partir d'une illustration, mais encore par la capacité ou non de produire un énoncé compréhensible : leurs phrases ont peu de sens, bien qu'ils soient quasiment tous en bonne voie pour acquérir l'objectif « produit des phrases simples ».

C'est ainsi que nous pouvons introduire le fait que des ressemblances sont notables entre les élèves. Ils ne savent pas raconter, décrire, évoquer à l'aide de marottes ou sans illustrations. La prise de parole dans le groupe classe est très difficile pour les élèves, et paraît parfois, en pratique, impossible. De même, leurs capacités à se faire comprendre ne sont pas acquises, et ils n'utilisent pas le lexique appris en classe de façon appropriée.

Pour justifier cela, il est nécessaire de prendre en compte le contexte socio-culturel dans lequel évolue l'enfant. Rappelons que les élèves issus de la classe 2 sont issus d'un quartier où la mixité sociale est présente. Selon Agnès Florin (1999), l'apprentissage du langage est en relation avec l'environnement de l'élève, notamment en relation avec son environnement familial. Des différences de développement langagier sont donc à envisager entre les élèves, ou encore des similitudes pouvant attester de la facilité ou non de développement du langage oral.

Les habitudes de communication dans la sphère privée influent largement sur les capacités des élèves. C'est donc notre rôle, professeur des écoles, de faire en sorte de réduire ses inégalités afin de prodiguer à tous les élèves une culture commune, et ainsi de les faire progresser vers un objectif commun : le développement du langage oral, dans le but de communiquer et de produire un énoncé compréhensible.

Tableau 3 : Résultats du prétest de la classe 2

Objectifs langagiers					
Prétest		E5	E6	E7	E8
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	EP	O	N
	Avec les pairs	O	EP	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	O	N	O	N
	Prendre la parole devant le groupe classe	O	N	N	N
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	EP	N	O	O
	A l'aide de marottes	N	N	N	N
	Sans illustrations et sans marottes	N	N	N	N
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	EP	O	N
	Répond	EP	N	EP	N
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	N	N	EP	N
	Comment finit l'histoire	EP	N	EP	N
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	N	N	EP	EP
	Produit des phrases ayant du sens	EP	N	O	N
	Produit des phrases simples	O	EP	O	O
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	EP	N	N	N

La transmission d'une culture commune énoncée précédemment nous a mené à mettre en place la méthode Narramus, qui permet d'éviter de ne pas réaliser un véritable travail oral au sujet de la compréhension. C'est ce qui a été préconisé par Cèbe et Goigoux (2012).

Le tableau 4 permet de présenter les résultats du posttest réalisé avec les élèves de la classe 2. Il est intéressant de noter que les écarts entre les élèves se

resserrent. Ils atteignent tous les objectifs langagiers suivants : tente de répondre, produit des phrases simples. Pour d'autres objectifs tels que raconter, décrire, évoquer à partir d'une illustration ou à l'aide de marottes, les objectifs sont atteints pour deux élèves (E7 et E8), tandis que deux autres (E5 et E6) sont en progrès. Les 4 élèves sont en progrès quant à l'acquisition de l'objectif communiquer dans son ensemble. Ils ont beaucoup moins de difficultés à discuter avec l'adulte ou leurs pairs, et prennent même pour la plupart la parole plus facilement en petits groupes, bien que celle-ci demeure difficile devant le groupe classe pour les élèves E6 et E8. Les progrès sont donc notables.

Tableau 4 : Résultats du posttest de la classe 2

Objectifs langagiers					
Posttest		E5	E6	E7	E8
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	EP	O	EP
	Avec les pairs	O	EP	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	O	EP	O	EP
	Prendre la parole devant le groupe classe	O	N	EP	N
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	O	EP	O	O
	A l'aide de marottes	EP	EP	O	O
	Sans illustrations et sans marottes	EP	EP	N	N
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O	O	O
	Répond	O	EP	O	EP
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	O	EP	O	N
	Comment finit l'histoire	O	EP	O	N
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	EP	EP	O	EP
	Produit des phrases ayant du sens	EP	EP	O	EP
	Produit des phrases simples	O	O	O	O
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	EP	EP	O	O

## 5.2. Traitement des résultats obtenus en globalité

Le traitement des résultats obtenus en globalité nous apparus important. Nous les avons donc présentés sous formes de tableaux quantitatifs (5 à 7) afin de comparer dans un premier temps les résultats obtenus dans chacune des classes, puis, dans un second temps, d'amener une conclusion plus précise sur la mise en place de la méthode Narramus en cumulant les résultats obtenus dans les deux classes.

*Tableau 5 : Résultats quantitatifs par classe du prétest*

Objectifs langagiers							
Prétest		Classe 1			Classe 2		
		O	EP	N	O	EP	N
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	2	0	2	2	1	1
	Avec les pairs	3	0	1	3	1	0
	Prendre la parole en petit groupe	3	1	0	2	0	2
	Prendre la parole devant le groupe classe	0	1	3	1	0	3
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	2	2	0	2	1	1
	A l'aide de marottes	0	3	1	0	0	4
	Sans illustrations et sans marottes	0	1	3	0	0	4
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	4	0	0	2	1	1
	Répond	2	2	0	0	2	2
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	2	2	0	0	1	3
	Comment finit l'histoire	1	2	1	0	2	2
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	1	2	1	0	2	2
	Produit des phrases ayant du sens	0	1	3	1	1	2
	Produit des phrases simples	1	2	1	3	1	0
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	0	1	3	0	1	3

A travers le tableau 5, il est notable de constater que la différence de niveaux socio-culturels se fait ressentir à travers les résultats quantitatifs des 2 classes lors

du prétest. Un plus grand nombre d'élèves n'atteignant pas les divers objectifs sont recensés dans la classe 2, tandis que plus d'élèves atteignent ces derniers ou sont en progrès vers leurs acquisitions dans la classe 1. Cet écart entre les résultats obtenus peut s'expliquer par le fait que les élèves n'évoluent pas dans le même environnement. En effet, rappelons que l'école 1 se situe dans un quartier plutôt favorisé tandis que l'école 2 est issue d'un quartier où le contexte socio-culturel est moins favorable aux apprentissages que le précédent. Selon Jérôme Bruner (2012), les enfants assurent leur développement par rapport à leurs cadres culturels.

*Tableau 6 : Résultats quantitatifs par classe du posttest*

Objectifs langagiers							
Posttest		Classe 1			Classe 2		
		O	EP	N	O	EP	N
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	3	1	0	2	2	0
	Avec les pairs	3	1	0	3	1	0
	Prendre la parole en petit groupe	4	0	0	2	2	0
	Prendre la parole devant le groupe classe	1	3	0	1	1	2
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	4	0	0	3	1	0
	A l'aide de marottes	3	1	0	2	2	0
	Sans illustrations et sans marottes	1	2	1	0	2	2
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	4	0	0	4	0	0
	Répond	4	0	0	2	2	0
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	4	0	0	2	1	1
	Comment finit l'histoire	1	3	0	2	1	1
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	2	1	1	1	3	0
	Produit des phrases ayant du sens	1	1	2	1	3	0
	Produit des phrases simples	1	3	0	4	0	0
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	1	3	0	2	2	0

Après la mise en place de la méthode Narramus, et comme vu précédemment, des posttests ont été réalisés sur les élèves. En recensant ces

résultats dans le tableau 6, nous remarquons le fonctionnement satisfaisant de la méthode dans la classe 1, qui obtient dans la plupart des cas des objectifs atteints pleinement. Il est également bon de noter que dans la classe 2 les élèves sont en progrès considérable. Cela nous permet de qualifier la méthode d'encourageante et à poursuivre sensiblement sur de nouvelles lectures afin de permettre à l'élève de développer son langage oral plus spécifiquement. Cette disparité entre les résultats des deux classes peut quant à elle s'expliquer, comme précédemment, par le fait que les élèves n'ont pas un cadre culturel similaire entre les deux écoles. Selon Philippe Boisseau (2005), les élèves plus en difficultés « et pour qui les situations proposées en classe sont en réel décalage avec ce qu'ils vivent à la maison » pourraient avoir plus de mal à acquérir certains des objectifs prévus. Les interactions familiales permettent « de se construire en tant qu'apprenti parleur ». Dans le cas où elles seraient moindres, voire inexistantes, le chemin vers le développement du langage oral paraît plus complexe.

Pour finir, l'analyse des résultats quantitatifs globaux du prétest et du posttest ont été mis en page dans le tableau 7. Nous retrouvons en orange les objectifs langagiers qui ont subis une forte évolution chez les élèves.

Pour la majorité des objectifs langagiers, une forte progression est à constater pour tous les élèves. Pour la plupart, que peu d'entre eux se retrouvent face à une situation où ils n'arrivent pas à atteindre les objectifs énoncés. L'évolution entre le prétest et le posttest est considérable. Au moyen d'un total effectué et présenté dans la dernière ligne du présent tableau entre les acquisitions, les progrès et les non-acquisitions des objectifs, nous remarquons une nette augmentation des « oui » et une forte diminution des « non ». De nombreux objectifs sont, quant à eux en progrès pour les élèves, notamment celui concernant l'utilisation d'un vocabulaire adapté, ou encore celui relatif à la prise de parole devant le groupe classe.



Tableau 7 : Résultats quantitatifs globaux du prétest et du posttest

Objectifs langagiers							
		Prétest			Posttest		
		O	EP	N	O	EP	N
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	4	1	3	5	3	0
	Avec les pairs	6	1	1	6	2	0
	Prendre la parole en petit groupe	5	1	2	6	2	0
	Prendre la parole devant le groupe classe	1	1	6	2	4	2
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	4	3	1	7	1	0
	A l'aide de marottes	0	3	5	5	3	0
	Sans illustrations et sans marottes	0	1	7	1	4	3
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	6	1	1	8	0	0
	Répond	2	4	2	6	2	0
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	2	3	3	6	1	1
	Comment finit l'histoire	1	4	3	3	4	1
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	1	4	3	3	4	1
	Produit des phrases ayant du sens	1	2	5	2	4	2
	Produit des phrases simples	4	3	1	5	3	0
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	0	2	6	3	5	0
Totaux		37	34	49	68	42	10

## 6. Discussion

L'analyse des résultats réalisée préalablement permet d'attester de l'évolution des objectifs langagiers chez l'échantillon d'élèves sélectionnés. La mise en place de la méthode Narramus dans nos deux classes s'avère être efficace et ainsi apporte un effet positif envers les élèves. Le développement du langage oral se faisant par le biais d'interactions, tel que préconisé par Boisseau (2005) mais également par le fait d'apprendre à raconter et à comprendre au travers d'une méthode spécifique, tel que développé par Cèbe et Goigoux (2012), est donc assuré.

Il est néanmoins nécessaire d'accorder une importance à l'évolution des élèves dans les milieux socio-culturels qui leurs sont propres, et qui pourrait s'avérer être une limite à la mise en place de la méthode utilisée. L'intégration des parents au dispositif pourrait alors être envisagée, notamment par la demande faite par l'enseignant de questionner les enfants sur la séquence qu'ils ont étudiée, et ainsi qu'ils demandent à leurs enfants de leur raconter l'histoire et d'échanger autour du lexique appris en classe.

## Conclusion

Au travers de ce mémoire, nous avons abordé la thématique du développement du langage oral en maternelle. Théoriquement, nous avons pu constater que l'apprentissage du langage est nécessaire dès le plus jeune âge. Cela permettra aux élèves d'entrer dans la vie active en général. Rappelons que la problématique ayant émergé par le biais de nos recherches était la suivante : **en quoi l'utilisation de la méthode Narramus permet-elle d'assurer le développement du système langagier chez l'enfant ?** Nous nous sommes donc appuyés sur les travaux de recherches de différents auteurs, et principalement sur la méthode développée par Sylvie Cèbe et Rolland Goigoux, la méthode Narramus.

Dans le but de répondre à notre problématique, nous avons mis en place dans nos classes respectives ce dispositif complet qui nous a permis de constater qu'à travers celui-ci, des objectifs langagiers pouvaient être développés de manière plus efficace avec les élèves.

Le fait de connaître aussi des milieux sociaux différents nous a permis de nous rendre compte de la difficulté de l'apprentissage du langage, et a fait émerger des limites auxquelles nous n'aurions pas pensé avant de commencer notre étude. En effet, l'évolution des élèves dans des catégories socio-culturelles différentes fait émerger des différences de développement du langage oral. Les interactions au sein de la sphère privée notamment peuvent être un obstacle, ou non, à l'acquisitions de compétences langagières chez l'élève. Ce facteur est donc à prendre en compte. Nous devons donc être capable de nous adapter, quotidiennement, afin que chacun apprenne. Cela nous demande d'être organisée et de bien réfléchir lorsque l'on s'adresse aux élèves.

Il serait alors possible de poursuivre ce dispositif, notamment en donnant un rôle aux parents d'élèves afin d'accentuer le développement du langage oral chez l'élève. La mise en place d'une nouvelle séquence relative à une autre album de jeunesse et mis en place à l'aide de la méthode Narramus pourrait être envisagée.

## Références Bibliographiques

- ❖ Boisseau, P. (2005). *Enseigner la langue orale en maternelle*. RETZ.
- ❖ Bruner, J. (2012). *Comment les enfants apprennent à parler*. RETZ.
- ❖ Cèbe, S. & Goigoux, R. (2012). Comprendre et raconter : de l'inventaire des compétences aux pratiques d'enseignement. *Le français aujourd'hui*, 179, 21-36. <https://doi.org/10.3917/lfa.179.0021>
- ❖ Cèbe, S., & Goigoux, R. (2017). *Narramus. Apprendre à comprendre et à raconter. Susie petite oie, regarde derrière toi !* RETZ.
- ❖ Fayol M., & Florin A. (1985) *Le langage à l'école maternelle, Revue française de pédagogie*, volume 75, 1986. pp. 118-120. [www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1986\\_num\\_75\\_1\\_2394\\_t1\\_0118\\_0000\\_2](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1986_num_75_1_2394_t1_0118_0000_2)
- ❖ Florin, A. (1999). *Le développement du langage*. DUNOD.
- ❖ Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République (2013).
- ❖ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (2021), Programmes d'enseignement de l'école maternelle publiés au bulletin officiel n°25 du 24 juin 2021.
- ❖ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (2020), Programmes d'enseignement du cycle 2 publiés au bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020.
- ❖ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (2020), Programmes d'enseignement du cycle 3 publiés au bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020.
- ❖ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (2019). Bulletin Officiel n°2019-084. *L'école maternelle, école du langage*.

- ❖ Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (2015). Bulletin Officiel n°17. Décret n°2015-372. *Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture*.
- ❖ Piaget, J. (1968). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant* (7<sup>e</sup> éd.).
- ❖ Piaget, J. et Inhelder, B. (1980). *La psychologie de l'enfant*. PUF, collection « Que sais-je ».

## Index des tableaux

<i>Tableau 1 : Résultats du prétest de la classe 1 .....</i>	<i>24</i>
<i>Tableau 2 : Résultats du posttest de la classe 1 .....</i>	<i>25</i>
<i>Tableau 3 : Résultats du prétest de la classe 2 .....</i>	<i>27</i>
<i>Tableau 4 : Résultats du posttest de la classe 2 .....</i>	<i>28</i>
<i>Tableau 5 : Résultats quantitatifs par classe du prétest .....</i>	<i>29</i>
<i>Tableau 6 : Résultats quantitatifs par classe du posttest.....</i>	<i>30</i>
<i>Tableau 7 : Résultats quantitatifs globaux du prétest et du posttest.....</i>	<i>32</i>

## Index des annexes

<i>Annexe 1 : Grille des objectifs langagiers vierge .....</i>	<i>38</i>
<i>Annexe 2 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E1 .....</i>	<i>39</i>
<i>Annexe 3 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E2 .....</i>	<i>40</i>
<i>Annexe 4 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E3 .....</i>	<i>41</i>
<i>Annexe 5 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E4 .....</i>	<i>42</i>
<i>Annexe 6 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E5 .....</i>	<i>43</i>
<i>Annexe 7 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E6 .....</i>	<i>44</i>
<i>Annexe 8 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E7 .....</i>	<i>45</i>
<i>Annexe 9 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E8 .....</i>	<i>46</i>

# Annexes

## Annexe 1 : Grille des objectifs langagiers vierge

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte		
	Avec les pairs		
	Prendre la parole en petit groupe		
	Prendre la parole devant le groupe classe		
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration		
	A l'aide de marottes		
	Sans illustrations et sans marottes		
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre		
	Répond		
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire		
	Comment finit l'histoire		
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre		
	Produit des phrases ayant du sens		
	Produit des phrases simples		
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée		

**Annexe 2 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E1**

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	O
	Avec les pairs	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	O	O
	Prendre la parole devant le groupe classe	EP	O
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	O	O
	A l'aide de marottes	EP	O
	Sans illustrations et sans marottes	EP	O
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O
	Répond	O	O
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	O	O
	Comment finit l'histoire	O	O
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	O	O
	Produit des phrases ayant du sens	EP	O
	Produit des phrases simples	O	O
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	EP	O



**Annexe 3 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E2**

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	N	EP
	Avec les pairs	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	O	O
	Prendre la parole devant le groupe classe	N	EP
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	O	O
	A l'aide de marottes	EP	O
	Sans illustrations et sans marottes	N	EP
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O
	Répond	EP	O
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	O	O
	Comment finit l'histoire	EP	EP
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	N	N
	Produit des phrases ayant du sens	N	N
	Produit des phrases simples	EP	EP
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	N	EP

### Annexe 4 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E3

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	O
	Avec les pairs	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	O	O
	Prendre la parole devant le groupe classe	N	EP
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	EP	O
	A l'aide de marottes	EP	O
	Sans illustrations et sans marottes	N	EP
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O
	Répond	O	O
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	O	O
	Comment finit l'histoire	EP	EP
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	EP	EP
	Produit des phrases ayant du sens	N	N
	Produit des phrases simples	EP	EP
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	N	EP

**Annexe 5 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E4**

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	N	O
	Avec les pairs	N	EP
	Prendre la parole en petit groupe	EP	O
	Prendre la parole devant le groupe classe	N	EP
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	EP	O
	A l'aide de marottes	N	EP
	Sans illustrations et sans marottes	N	N
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O
	Répond	EP	O
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	O	O
	Comment finit l'histoire	N	EP
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	EP	O
	Produit des phrases ayant du sens	N	EP
	Produit des phrases simples	N	EP
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	N	EP

**Annexe 6 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E5**

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	O
	Avec les pairs	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	O	O
	Prendre la parole devant le groupe classe	O	O
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	EP	O
	A l'aide de marottes	N	EP
	Sans illustrations et sans marottes	N	EP
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O
	Répond	EP	O
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	N	O
	Comment finit l'histoire	EP	O
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	N	EP
	Produit des phrases ayant du sens	EP	EP
	Produit des phrases simples	O	O
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	EP	EP

**Annexe 7 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E6**

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	EP	EP
	Avec les pairs	EP	EP
	Prendre la parole en petit groupe	N	EP
	Prendre la parole devant le groupe classe	N	N
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	N	EP
	A l'aide de marottes	N	EP
	Sans illustrations et sans marottes	N	EP
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	EP	O
	Répond	N	EP
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	N	EP
	Comment finit l'histoire	N	EP
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	N	EP
	Produit des phrases ayant du sens	N	EP
	Produit des phrases simples	EP	O
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	N	EP

**Annexe 8 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E7**

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	O	O
	Avec les pairs	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	O	O
	Prendre la parole devant le groupe classe	N	EP
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	O	O
	A l'aide de marottes	N	O
	Sans illustrations et sans marottes	N	N
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	O	O
	Répond	EP	O
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	EP	O
	Comment finit l'histoire	EP	O
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	EP	O
	Produit des phrases ayant du sens	O	O
	Produit des phrases simples	O	O
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	N	O

**Annexe 9 : Grille des objectifs langagiers de l'élève E8**

Objectifs langagiers			
		Prétest	Posttest
<i>Communiquer</i>	Avec l'adulte	N	EP
	Avec les pairs	O	O
	Prendre la parole en petit groupe	N	EP
	Prendre la parole devant le groupe classe	N	N
<i>Raconter, décrire, évoquer</i>	A partir d'une illustration	O	O
	A l'aide de marottes	N	O
	Sans illustrations et sans marottes	N	N
<i>Comprendre un énoncé oral</i>	Tente de répondre	N	O
	Répond	N	EP
<i>Comprendre un texte lu</i>	Comment commence l'histoire	N	N
	Comment finit l'histoire	N	N
<i>Produire un énoncé compréhensible</i>	Réussit à se faire comprendre	EP	EP
	Produit des phrases ayant du sens	N	EP
	Produit des phrases simples	O	O
<i>Utiliser un vocabulaire adapté</i>	Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée	N	O

## 4ème de couverture

Ce mémoire que nous vous proposons étudie le développement du langage oral en maternelle. Nous l'avons mis en lien avec la méthode Narramus qui est développée par Roland Goigoux et Sylvie Cèbe. Elle prépare les élèves à une meilleure compréhension d'un album et permet donc de développer diverses compétences en lien avec le langage, qui vont leur servir tout au long de leur cursus scolaire. Nous avons pu la proposer aux élèves lors de notre alternance. C'est un outil pour apprendre à comprendre et à raconter. Nous avons alors choisi comme titre d'album *Susie, petite oie, regarde derrière toi !* qui est adapté à notre double niveau de classe : petite et moyenne section de maternelle. Afin de pouvoir obtenir des résultats relatifs à la méthode retenue et mise en place, nous avons fait des études qualitatives sur un panel d'élèves en référence à des objectifs langagiers. Des tests ont donc été mis en place en amont et en aval de la séquence proposée. Nous voyons à travers les résultats de l'étude que les élèves ont progressé avec cette méthode et osent s'exprimer plus facilement devant la classe. Malgré cela, nous pouvons reconnaître que des facteurs peuvent venir influencer ceci, et ainsi que ce dispositif présente des limites.

Mots clés : développement, langage, oral, maternelle, Narramus.

This dissertation studies the development of oral language in kindergarten. We have linked it to the Narramus method developed by Roland Goigoux and Sylvie Cèbe. It prepares students for a better understanding of an album and thus allows them to develop various skills related to language, which will be useful throughout their school career. We were able to offer it to the students during our work-study program. It is a tool to learn to understand and to tell. We have chosen the title of the album *Susie, petite oie, regarde derrière toi!* which is adapted to our double level of class: petite and moyenne section de maternelle. In order to obtain results related to the method chosen and implemented, we conducted qualitative studies on a panel of students in reference to language objectives. Tests were therefore set up before and after the proposed sequence. We can see from the results of the study that the students have progressed with this method and dare to express themselves more easily in front of the class. In spite of this, we can recognize that factors can influence this, and thus that this device has its limits.

Keywords: development, language, oral, kindergarten, Narramus.